

Souffrir pour bien faire

« Car il vaut mieux souffrir, si telle est la volonté de Dieu, en faisant le bien qu'en faisant le mal » — 1 Pierre 3:17

Quand nous donnons notre vie en consécration à notre bon Père céleste, nous nous soumettons solennellement à l'accomplissement de sa volonté. Il s'agit d'un engagement continu qui doit être fait conformément aux instructions de Dieu et aux principes de vérité et de justice.

La fidélité à le faire est l'expression des sentiments de notre cœur, elle doit être constamment active. Chaque jour, nous devrions renouveler notre engagement à faire la volonté de Dieu, et apprendre à apprécier toutes les nouvelles expériences qu'il permet pour tester notre amour pour lui.

Le psalmiste a dit *« Recommande ton sort à l'Eternel, Mets en lui ta confiance, et il agira »* (Psaumes 37:5).

Vivre une vie de consécration et un engagement total à Dieu est une décision grave comme le souligne Salomon : *« Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir, car il n'aime pas les insensés : accomplis le vœu que tu as fait. Mieux vaut pour toi ne point faire de vœu, que d'en faire un et de ne pas l'accomplir »* (Ecclésiaste 5:4,5).

Endurer les difficultés

L'apôtre Pierre a utilisé le mot 'souffrir' dans notre texte de référence des Écritures et aussi dans de nombreux autres cas, quand il a écrit sa première épître. Le mot souffrir signifie endurer ou éprouver des difficultés. Il peut être utilisé dans un sens bon ou mauvais.

Ainsi, nous souffrons pour faire le bien quand nous traversons une épreuve que notre Père céleste a permis pour notre bien-être et notre développement comme Nouvelle Créature en Jésus-Christ. La souffrance pour nos propres mauvaises actions n'est pas conforme à la volonté de Dieu, et n'est donc pas comptée comme une souffrance en Christ.

Nous devons faire preuve de prudence selon la volonté de Dieu et supporter chaque nouvelle expérience d'une manière qui lui plaise. Pierre a dit : « *Que nul de vous, en effet, ne souffre comme meurtrier, ou voleur, ou malfaiteur, ou comme s'ingérant dans les affaires d'autrui. Mais si quelqu'un souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point honte, et que plutôt il glorifie Dieu à cause de ce nom* » (1 Pierre 4:15,16).

Il ne viendrait jamais à l'idée des membres du véritable peuple du Seigneur d'assassiner une autre personne, mais tous doivent être conscients qu'haïr un frère est comme un assassinat de sa personne et un vol de sa réputation.

Les personnes consacrées à Dieu ne devraient pas non plus avoir un intérêt pour le mal dans tous les sens du terme, sauf à cause des faiblesses héritées de la chair, ou des pièges de l'adversaire. Les mauvaises pensées ou actions doivent être soigneusement surveillées pour les contrer.

De même, susciter de faux potins contre un frère ou une sœur dans la Vérité est une mauvaise action et montre un cœur qui est contraire à l'esprit d'amour qui distingue véritablement l'enfant consacré de Dieu. Dans de tels cas, l'apôtre Paul nous avertit : « *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins* » (Hébreux 4:16).

Quand une épreuve particulièrement grave survient, nous devons réfléchir à la promesse d'être aimés et guidés par notre Père céleste quand nous cherchons la direction de sa volonté. Nous savons qu'il supervise toutes les expériences de notre cheminement de consacrés, et il est nécessaire que nous appliquions ses précieuses promesses à nous-mêmes.

Pierre dit : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3,4).

Si nous faisons l'expérience de luttes dans notre esprit quand nous souffrons pour faire le bien, nous devrions reconnaître que cela fait partie du bon combat de la foi. Apprendre à attendre que le Seigneur nous guide, va sûrement nous apporter la vraie paix que reçoivent tous ceux qui placent leur confiance en lui.

Le prophète Esaïe proclame le merveilleux esprit que chacun de nous cherche à atteindre. Il écrit : *« A celui qui est ferme dans ses sentiments Tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi. Confiez vous en l'Eternel à perpétuité, car l'Eternel, l'Eternel est le rocher des siècles »* (Esaïe 26:3,4).

Les épreuves nécessaires

Chacun des disciples vraiment consacrés du Seigneur doit être mis à l'épreuve pour prouver sa loyauté et son dévouement à celui qui nous a appelés pour une place dans son futur royaume. Paul reconnaît que ces épreuves sont souvent très difficiles à accepter. *« Il est vrai que tout châtiment semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie ; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice »* (Hébreux 12:11).

Tout au long des quelques années du ministère terrestre de notre Seigneur Jésus, il a été sévèrement éprouvé. *« Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons. Car nous n'avons pas un souverain sacrificateur qui ne puisse compatir à nos faiblesses ; au contraire, il a été tenté comme nous en toutes choses, sans commettre de péché »* (Hébreux 4:14,15).

C'est lui qui *« a appris, bien qu'il fût Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes, et qui, après avoir été élevé à la perfection, est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel »* (Hébreux 5:8,9).

Le Maître ne pouvait pas devenir parfait tant qu'il n'avait pas prouvé lui-même fidélité à son Père et souffert pour faire le bien au bénéfice de la pauvre humanité malade du péché. On se rappelle que *« Le disciple n'est pas plus que le maître, ni le serviteur plus que son seigneur »* (Matthieu 10:24).

Au cours du présent âge de l'Évangile, l'appel céleste est émis vers ceux des chrétiens qui ont donné leur vie en consécration pour suivre notre Seigneur Jésus. Ils sont invités à souffrir avec lui pour faire le bien et, s'ils sont fidèles jusqu'à la mort, ils seront glorifiés avec lui dans son futur royaume de justice.

Pour être fidèles, ils apprennent à accepter leurs épreuves avec dévouement et patience. Notre rôle est de soumettre notre volonté à notre bon Père céleste et lui permettre de diriger chaque épreuve que nous traversons pour tester notre foi.

Garder ses commandements

Notre obéissance à la volonté de Dieu est mesurée par le degré de notre amour et de notre respect pour lui, en gardant ses commandements. Jean attire notre attention : « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime ; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui* » (Jean 14:21).

En gardant ces commandements, notre croissance dans l'amour et la foi se manifesterà. « *Quiconque croit que Jésus est le Christ, est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. Nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu, lorsque nous aimons Dieu, et que nous pratiquons ses commandements. Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:1-4).

L'ouvrage de Dieu

Dans sa lettre à l'église d'Ephèse, l'Apôtre Paul, a parlé de la nature de notre nouvelle façon de marcher en Jésus-Christ. « *Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres...*» (Ephésiens 2:1-3).

Ici l'apôtre explique que nous avons été vivifiés, ou rendus à la vie, par l'Esprit Saint de Dieu comme Nouvelles Créatures en Jésus-Christ. Nous ne sommes plus condamnés à cause de la condamnation à mourir dont nous avons hérité, à cause de nos fautes et de nos péchés, mais nous avons été sauvés par la grâce merveilleuse de Dieu en notre faveur.

Paul le confirme : « *Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ. Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour de bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions* » (Ephésiens 2:4-10).

Dieu est fidèle

Ceux qui sont sincères dans leur vocation céleste et leur nouveau statut devant Dieu sont maintenant appelés Nouvelles Créatures en Jésus-Christ. « *Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Christ selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière. Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ, et qui nous a donné le ministère de la réconciliation* » (2 Corinthiens 5:16-18).

Demander l'aide de Dieu en cas de besoin montre que nous sommes en harmonie avec sa volonté pour ce qui nous concerne. C'est notre désir de lui être agréables, même si notre chair est faible. Si nous continuons à marcher en nouveauté de vie et à développer la bonne attitude de cœur, notre bon Père céleste ne nous abandonnera jamais.

Nous sommes assurés, « *Aucune tentation ne vous est survenue qui n'ait été humaine, et Dieu, qui est fidèle, ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces ; mais avec la tentation il préparera aussi le moyen d'en sortir, afin que vous puissiez la supporter* » (1 Corinthiens 10:13).

Jésus est notre exemple à chaque étape de notre chemin vers la fidélité, même lorsque nous sommes malmenés dans nos faibles tentatives de souffrir avec lui pour faire le bien. L'apôtre Pierre a écrit : « *Car c'est une grâce que de supporter des afflictions par motif de conscience envers*

Dieu, quand on souffre injustement. En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces » (1 Pierre 2:19-21).

Le principe de la souffrance

Quand Jésus a été insulté, il aurait pu prendre lui-même les choses en mains et exercer des représailles contre ceux qui cherchaient à lui faire du mal. Toutefois, il a volontairement choisi de souffrir pour faire le bien.

Même quand le temps vint pour lui d'être emmené pour être crucifié, il dit à ses ravisseurs qu'il pouvait appeler douze légions d'anges pour venir le sauver d'une si terrible épreuve. Il aurait pu empêcher son arrestation et leur échapper.

Il ne le fit pas et endura la souffrance à cause de ses ennemis qui le saisirent parce qu'il savait que c'était la volonté du Père le concernant. Il savait qu'il devait donner sa vie pour les péchés de la création humaine, et il a proclamé : *« Comment donc s'accompliraient les Ecritures, d'après lesquelles il doit en être ainsi ? »* (Matthieu 26:54).

Les paroles de Jésus : *« il doit en être ainsi »* indiquent la réalisation des anciennes prophéties qui avait été écrites au sujet de son ministère terrestre et de son sacrifice rédempteur. La leçon pour ses disciples, c'est qu'ils doivent copier son exemple parfait et son engagement envers le Père céleste.

L'exemple le plus remarquable parmi les fidèles du Maître est l'apôtre Paul, qui a attiré l'attention sur certaines de ses propres épreuves dans le cadre de son cheminement en nouveauté de vie. Ses souvenirs sont source d'inspiration.

« Mais ces choses qui étaient pour moi des gains, je les ai regardées comme une perte, à cause de Christ. Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, Afin de connaître

Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, si je puis, à la résurrection d'entre les morts » (Philippiens 3:7-12).

L'apôtre a mis de côté sa propre volonté et a accompli la volonté de Dieu même si cela lui a coûté cher à chaque étape du chemin, se terminant par une mort ignominieuse et très douloureuse.

Ainsi, nous sommes également encouragés à engager notre vie pour le Seigneur. Le cours de ces actions est contraire à la nature humaine déchue, et nous devons nous attendre à ce que des conflits surgissent entre notre vieille nature et la nouvelle nature en Jésus-Christ. Nous devons assujettir la vieille, et renforcer la nouvelle, par un effort résolu à suivre l'exemple de notre Seigneur Jésus dans chaque expérience qui vient à nous. Dieu vengera toute iniquité en son temps et selon son dessein.

Avertissements

De sérieux problèmes avaient surgi dans l'église de Corinthe ; Paul aborda la question dans la première lettre qu'il leur a adressée. *« Je le dis à votre honte. Ainsi il n'y a parmi vous pas un seul homme sage qui puisse prononcer un jugement entre ses frères. Mais un frère plaide contre un frère, et cela devant des infidèles ! C'est déjà certes un défaut chez vous que d'avoir des procès les uns avec les autres. Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt quelque injustice ? Pourquoi ne vous laissez-vous pas plutôt dépouiller ? » (1 Corinthiens 6:5-7).*

L'apôtre confronta les frères de Corinthe. Il leur dit clairement l'erreur de leurs actions, et qu'ils avaient déshonoré la vérité. Il souligna que pas un seul d'entre eux n'avait un bon jugement et ne pouvait être respecté. C'était mauvais qu'un frère ait des procès contre un autre frère. C'était clairement montré que le Saint Esprit de Dieu faisait défaut aux frères qui étaient impliqués dans des différends.

En outre, il leur dit : *« Mais c'est vous qui commettez l'injustice et qui dépouillez, et c'est envers des frères que vous agissez de la sorte ! Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : ni les impudiques, ni les idolâtres, ni les adultères, ni les efféminés, ni les infâmes, ni les voleurs, ni les cupides, ni les ivrognes, ni les outrageux, ni les ravisseurs, n'hériteront le*

royaume de Dieu. Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6:8-11).

Dans l'énumération de l'apôtre des péchés et des défauts des frères, il mit en garde que la poursuite de tels comportements injustes les empêcherait d'avoir un quelconque espoir d'héritage dans le royaume à venir du Christ : « *Ne vous y trompez pas* » dit-il, ou de penser pouvoir profiter de l'amour de Dieu et de la miséricorde injustement.

Etre animé de l'Esprit

Dans sa lettre à l'église de Rome, Paul leur rappelle : « *Et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein. Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés ; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés ; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés. Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » (Romains 8:27-31).

Plus tard, Paul a encouragé les frères à se réjouir des merveilleuses bénédictions de la Vérité, et d'être du même Esprit Saint de Dieu. « *Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas. Réjouissez vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres. N'aspirez pas à ce qui est élevé, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne soyez point sages à vos propres yeux. Ne rendez à personne le mal pour le mal. Recherchez ce qui est bien devant tous les hommes. S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les hommes. Ne vous vengez point vous-mêmes, bien-aimés, mais laissez agir la colère ; car il est écrit : A moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur. Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ; s'il a soif, donne-lui à boire ; car en agissant ainsi, ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête. Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais surmonte le mal par le bien* » (Romains 12:14-21).

Paul montre que la conscience de certains frères est plus complètement éclairée par le saint esprit de vérité que celle d'autres, et leurs actions sont plus susceptibles de les faire souffrir pour faire le bien.

Eclairé par la Vérité

Paul explique ensuite : « *Tel fait une distinction entre les jours ; tel autre les estime tous égaux. Que chacun ait en son esprit une pleine conviction* » (Romains 14:5). Bien que nous considérions généralement le dimanche comme un jour pour nous rassembler pour l'étude et la communion fraternelle, le chrétien consacré a aussi appris que chaque jour est dédié à l'Éternel. Chaque jour lui est consacré, et chacune des personnes particulières de Dieu est responsable devant lui, qui seul peut lire dans le cœur.

L'apôtre a considéré tous les jours comme celui où il faut être entièrement consacré et engagé au service de la Vérité. Il a mis en garde : « *Mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres rudiments, auxquels de nouveau vous voulez vous asservir encore ? Vous observez les jours, les mois, les temps et les années ! Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous* » (Galates 4:9-11).

Ceux qui sont particulièrement appelés par Dieu au cours de ce présent Âge de l'Évangile suivront attentivement ses instructions et laisseront la lumière de la Vérité briller en témoignage aux autres. Ils font cela quel que soit le coût ou les résultats. Nous lisons : « *Pour moi, je dépenserai très volontiers, et je me dépenserai moi-même pour vos âmes, dussé-je, en vous aimant davantage, être moins aimé de vous* » (2 Corinthiens 12:15) « *Vous vous imaginez depuis longtemps que nous nous justifions auprès de vous. C'est devant Dieu, en Christ, que nous parlons ; et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification* » (2 Corinthiens 12:19).

Notre sacrifice acceptable

Les chrétiens consacrés qui suivent Jésus à l'heure actuelle doivent offrir un sacrifice vivant. Ils ont accepté leur privilège en conformité avec ce qu'a préconisé Paul, qui a dit : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous*

conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait » (Romains 12:1,2).

Après avoir présenté leur corps à Dieu « *en sacrifice vivant* », ils permettent de se soumettre totalement et en permanence pour le servir. Quand ils voient des opportunités d'exercer leurs talents, ils prennent l'initiative et utilisent leur force à ce que leurs mains trouvent à faire.

Cette activité va leur coûter énormément, tout leur temps et toute leur énergie, sachant que c'est la volonté de Dieu les concernant. Lorsque la vieille nature de la chair a tendance à les retenir, ils demandent l'aide de Dieu et il a promis de leur accorder la grâce de les aider à chaque fois qu'ils en ont besoin. Ainsi, ils vont être transformés par le renouvellement de leur esprit, enclins peu à peu aux affections célestes et à s'écarter de la tendance naturelle vers les choses terrestres.

Si nous suivons les conseils donnés dans le texte des Écritures en référence et que nous nous engageons pour notre fidèle Créateur, nous recevrons la force nécessaire pour accomplir la volonté de Dieu dans toutes les affaires de notre vie consacrée. Continuons à être fidèles, souffrant fidèlement pour faire le bien, jusqu'à ce que notre être humain soit entièrement utilisé comme un sacrifice vivant.

Reconnus par Dieu

Verset mémoire : « *Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit* » — 1 Thessaloniens 1:6

Texte choisi : Thessaloniens 1

Nous pouvons considérer ce verset tout d'abord comme une vue d'ensemble de la capacité providentielle de Dieu à manifester sa faveur et ses soins divins, et maîtriser les choses pour le bien-être de ses brebis.

Il nous est rappelé dans le texte : « *L'Éternel est mon berger, je ne manquerai de rien* » (Psaume 23:1). De toutes les belles images que le Seigneur nous a données par le prophète David, aucune ne semble aussi puissante que celle-ci.

Il est vrai que notre cher Rédempteur a été envoyé comme le bon pasteur qui a donné sa vie pour ses brebis, et par sa mort a ouvert la porte de la bergerie de l'amour, de la faveur, du repos et de la paix de Dieu.

Ceci est l'image favorite que notre Seigneur Jésus nous a donné de lui-même : « [Je] *connais mes brebis, et elles me connaissent* » (Jean 10:14). « *Mes brebis entendent ma voix, ... et elles me suivent* » (verset 27) « *Elles ne suivront point un étranger ... parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers* » (Verset 5).

L'apôtre Pierre a suivi la même pensée en parlant du retour de notre Seigneur. Il parle de lui comme du bon pasteur du troupeau, en disant : « *Car vous étiez comme des brebis errantes. Mais maintenant vous êtes retournés vers le pasteur et le gardien de vos âmes* » (1 Pierre 2:25).

La même pensée est développée quand les anciens de l'église sont désignés comme des pasteurs et des « *évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur* » (Actes 20:28).

Il est rafraîchissant pour nous de considérer la faveur et les soins de Dieu, manifestés par les dispositions prises pour notre bien-être en tant

que brebis du Seigneur. Il est également bon que nous gardions à l'esprit que le troupeau n'appartient pas aux bergers qui sont placés sous l'autorité du Berger.

Leur qualité de 'gardiens' du troupeau consiste dans leur fidélité à faire connaître aux brebis le message du Grand Berger et, dans la mesure de leurs possibilités, en communiquant son attitude ou son esprit par sa Parole. Celui qui était fidèle parmi eux, comme Paul, peut insister ainsi : « *Vous êtes devenus nos disciples, et disciples du Seigneur* ».

Une clé pour comprendre ce que veut dire ce passage des Ecritures nous est donnée par les apôtres et leurs expériences qui ont été enregistrées pour nous servir d'exemples. Ils n'ont pas fait part de leur sacrifice et de leurs souffrances comme s'il s'agissait de leçons exceptionnelles, mais comme des exemples à suivre.

Ces leçons importantes de leur enseignement aident à nous signaler par le biais de témoignages différents que nous sommes enfants de Dieu. Nous nous référons également à l'engendrement, à la stimulation, au sceau du Saint Esprit par lequel il peut être discerné que nous sommes des disciples de notre Seigneur Jésus, tout comme l'étaient les apôtres.

C'est grâce à notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ que nous sommes en mesure d'entendre la voix du Père céleste, et de le suivre avec joie. Nous nous rappelons le verset en Actes 13:52 : « *Les disciples furent remplis de joie* ». Avec cette joie de savoir que nous marchons sur les traces du Seigneur, nous devons savoir que nous aurons aussi des épreuves, et le même genre d'épreuves que les apôtres et notre Seigneur Jésus.

Mais nous devrions être particulièrement heureux de connaître la promesse faite au « *petit troupeau* » que le Seigneur sélectionne au cours de l'actuel Age de l'Évangile : Nous savons que nous pouvons ainsi bénéficier d'une entrée dans ce troupeau divin.

« *Que le Dieu de paix, qui a ramené d'entre les morts le grand pasteur des brebis, ... vous rende capables de toute bonne œuvre pour l'accomplissement de sa volonté, et fasse en vous ce qui lui est agréable, par Jésus-Christ, auquel soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen !* » (Hébreux 13:20,21).

Etre agréable à Dieu

Verset mémoire : « *Mais, selon que Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, ainsi nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu, qui sonde nos cœurs* » — 1 Thessaloniens 2:4

Texte choisi : 1 Thessaloniens 2

Si nous nous reportons à l'attitude de l'apôtre Paul qui révèle son rôle en tant qu'enseignant, nous n'avons pas besoin de regarder plus loin que dans sa lettre aux Romains.

Nous voulons attirer l'attention en particulier sur la façon dont il a commencé cette épître. « *Paul, serviteur de Jésus-Christ, appelé à être apôtre, mis à part pour annoncer l'Évangile de Dieu* » (qui avait été promis auparavant de la part de Dieu par ses prophètes dans les saintes Écritures) (Romains 1:1,2).

Il apparaît évident en lisant ces mots qu'ils ont été écrits par un apôtre divinement inspiré. Cette épître fut très appréciée par l'Église primitive, et aujourd'hui nous aussi, nous continuons à avoir le même sentiment. Après sa conversion sur le chemin de Damas, la vie de Paul fut caractérisée par l'amour fraternel, le sacrifice, la dévotion à Dieu, et l'encouragement.

Après avoir été libéré de prison à Philippes, Paul, accompagné de Silas et Timothée se rendit à Thessalonique. Comme à son habitude, Paul rendit visite d'abord aux Juifs. Ceux-ci étaient mieux préparés pour recevoir le message de l'Évangile. Non seulement ils étaient familiers des prophéties qu'ils scrutaient, attendant leur accomplissement avec la venue d'un Messie, mais en outre, Dieu a voulu que la Bonne Nouvelle [de l'Évangile] soit annoncée chez eux.

Comme nous le savons à partir de récits historiques, les synagogues étaient souvent ouvertes pour des gens comme Paul afin qu'ils fassent part de ce qu'ils savaient de l'enseignement des Écritures. C'est grâce à ces occasions que Paul put rencontrer les Juifs pendant trois sabbats.

Ce fut également à ces moments, selon son propre récit, qu'il travailla de ses propres mains pour ses besoins temporels. « *Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à charge à aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu* » (1 Thessaloniens 2:9). Ce fut également pendant ce séjour de trois à six mois qu'il reçut, à deux reprises l'aide de ses frères de Philippes.

Les résultats de ses travaux constituèrent le noyau d'une église florissante, à laquelle il adressa deux de ses épîtres. Le comportement de l'apôtre à l'égard de ces frères est une référence pour son attitude générale envers tous ceux que le Seigneur chérit. Il ne se comportait pas avec eux comme un seigneur, ou un maître, exerçant un pouvoir sur eux, ou en les considérant comme des subordonnés.

Reprenons ses propres mots, et lisons : « *Nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants* » (verset 7). Il les exhorta, les réconforta, et les instruisit « *comme un père pour ses enfants* » (Verset 11).

Paul vécut parmi eux d'une manière irréprochable, désintéressée, leur donnant à son tour l'Évangile, et avec cet Évangile toute sa propre vie (versets. 8,10).

La méthode qu'utilisait Paul pour son enseignement est exprimée dans la déclaration qui est faite en Actes 17:2,3 : « *Il discourut avec eux d'après les écritures, expliquant et exposant qu'il fallait que le Christ souffrît et qu'il ressuscitât d'entre les morts* » (traduction Darby).

Il faisait référence aux Écritures, fournissait des explications sur leur sens, et insistait sur leur signification révélée par le fait qu'elles s'étaient accomplies dans les expériences vécues par notre Seigneur.

En plus de leur enseigner les Écritures qui parlent du royaume du Messie, et de la position d'Israël comme son peuple qui doit bénir toutes les familles de la terre, Paul leur rappela les souffrances du Christ (Luc 24:26,46).

Il les encouragea dans la voie du sacrifice, et montra l'importance de mener une vie agréable à Dieu par ces paroles : « *Car vous êtes notre gloire et notre joie* » (1 Thessaloniens 2:20)

Soutenus par les encouragements

Verset mémoire : « *C'est pourquoi, frères, nous avons été consolés à votre sujet par votre foi, dans toute notre nécessité et dans notre tribulation* » — 1 Thessaloniens 3:7

Texte choisi : 1 Thessaloniens 3

Paul était apparemment abattu par le découragement dû en grande partie aux expériences difficiles qu'il avait endurées au cours des années passées. Son épître aux Corinthiens laisse clairement à penser qu'il était découragé et peut-être malade.

Il écrivit : « *Moi-même j'étais auprès de vous dans un état de faiblesse, de crainte, et de grand tremblement* » (1 Corinthiens 2:3). Ses expériences difficiles à Philippiques, son succès limité à Athènes, son besoin de communion, et ses préoccupations d'avoir suffisamment d'argent pour sa subsistance quotidienne s'ajoutaient à son état à ce moment-là.

De toute évidence, le Seigneur vit que son serviteur Paul avait besoin d'un encouragement particulier à ce moment-là. C'est ainsi qu'il fut incité à se rappeler les paroles de notre Seigneur Jésus : « *Vous aurez des tribulations dans le monde; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33).

Le mot 'tribulation' exprime le sentiment de graves difficultés, un mélange de difficultés qui rend l'expérience préoccupante, au point d'être grave en raison des difficultés incessantes.

Les tribulations sont nécessaires pour le perfectionnement des saints de Dieu, car elles doivent éprouver leur foi, et leur faire passer un test. Elles préparent ceux qui doivent devenir cohéritiers.

La souffrance pour l'amour de la vérité dans le temps présent exprime la même pensée qu'au temps de Paul. Tous ceux qui courent pour le prix devraient s'attendre à passer ces épreuves qui sont comme un signe qu'ils font des progrès pendant leur course. En effet, étant donné que les ténèbres et le mal détestent la lumière, nous devrions toujours nous

rappeler ces paroles : « *que l'épreuve de votre foi, [est] plus précieuse que l'or périssable* » (1 Pierre 1:7).

Là où nous trouvons un des disciples du Seigneur, nous avons l'occasion de servir le Seigneur, d'être des canaux de sa miséricorde, et d'aider une personne qui pourrait être abattue. Tout réconfort, bien qu'œuvrant à travers les serviteurs individuels de Dieu, ou l'Église de Corinthe, était de Dieu ; ce que Dieu a convenu c'est de donner du réconfort. Nous, par notre amour, nous devrions désirer réconforter, consoler et aider ceux qui ont la même foi précieuse.

Paul eut besoin de telles expériences pour faire ressortir le meilleur qui était en lui et rendre ses épîtres d'autant plus utiles. Avec le peuple du Seigneur, ses relations avec eux à certains moments peuvent avoir été dans le but de les préparer à une utilité future à son service.

Paul montre comment il a illustré son grand amour, quand il prie le Père de l'aider afin de bénir et de fortifier ses frères : « *Quant à vous, que le Seigneur vous fasse abonder et surabonder en amour les uns envers les autres et envers tous, comme nous aussi envers vous* » (1 Thessaloniens 3:12).

Avoir l'espérance d'œuvrer dans le futur au service de Dieu, voilà ce qui devrait nous inciter à courir « *vers le but, pour remporter le prix de la vocation céleste* » (Philippiens 3:14).

L'espérance et le courage, inspirés par de précieuses promesses de Dieu et renforcés par les expériences, nous rendront joyeux alors que nous continuerons à marcher sur notre chemin chrétien en nous efforçant de résister à l'adversaire. Nous devrions apprendre à nous réjouir dans la tribulation, car elle est une preuve que nous sommes préparés pour une place dans son temple céleste de gloire.

Nous devons apprendre à faire confiance à la providence divine dans toutes nos affaires, non seulement dans de bonnes expériences, mais aussi dans celles qui sont difficiles pour nous, « *dans toute notre nécessité et dans notre tribulation* » (1 Thessaloniens 3:7).

Nous avons les joies présentes et l'espérance et la foi dans les choses invisibles. « *Exultez en l'Éternel, vous justes !* » (Psaume 33:1).

Note du traducteur : A plusieurs reprises dans ce texte nous avons choisi la traduction Darby, plus proche de la version anglaise utilisée par l'auteur.

Manifesté dans l'action

Verset mémoire : « *Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et que c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès* » — 1 Thessaloniens 4:1

Texte choisi : 1 Thessaloniens 4:1-12

Nous devons immédiatement avoir notre attention centrée sur la manière dont l'apôtre Paul commence notre verset mémoire. Il utilise les mots 'prier' et 'conjurer', qui expriment à la fois la pensée de 'demander instamment' ou 'd'exhorter'. Il fait une admonestation sous la forme d'un encouragement à ceux qui suivent les traces du Seigneur Jésus.

Paul insiste sur la nécessité d'appliquer les choses qu'ils ont entendues et apprises, afin qu'ils puissent marcher sur le long chemin étroit d'une manière qui plaise à Dieu. Par ses écrits, il s'efforce de faire ressortir le meilleur de lui-même et des autres, et, dans un certain sens, de rendre ses épîtres d'autant plus utiles à la véritable Eglise.

Il est possible que, dans ses relations avec nous, le Seigneur agisse à certains moments en ayant le même objectif, qui est notre préparation pour être utilisés plus tard à son service.

Certainement l'un des facteurs les plus importants à considérer implique le développement de notre amour. Ce développement de l'amour est la réalisation de l'image qui s'appuie sur le Seigneur, et il ne demande pas ce que nous pouvons faire, mais ce que le Seigneur peut faire en nous et pour nous.

Nous nous rappelons les paroles du Seigneur : « *Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits, car sans moi vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5).

Il est l'œuvre du Seigneur, et nous ne pouvons accomplir que très peu par nous-mêmes. Il a également beaucoup de choses à sa disposition pour nous aider dans notre développement.

Il plaît bien au Père de nous aider à augmenter notre amour, à accroître la connaissance de la Parole de Dieu, à manifester notre reconnaissance pour la providence divine, et notre communion avec les frères.

« *Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur* » (1 Corinthiens 15:58).

Notre travail en ce moment peut sembler être insignifiant, car rares sont ceux qui ont des oreilles attentives et un cœur prêt à accepter le message de l'Évangile. Mais, notre travail, s'il est rendu au Père avec l'attitude de cœur appropriée, sera considéré par Dieu pour être acceptable pour lui, par l'intermédiaire de Christ, et nous conduira à être cohéritiers avec notre Seigneur dans l'Âge millénaire.

Notre consécration au Seigneur, tout en devant être sincère et complète, n'en est qu'au début. Nous devons croître dans la sanctification, et grandir dans la connaissance. Nos cœurs doivent progressivement augmenter leur capacité à être remplis de l'amour de Dieu, et à lui être entièrement dévoués.

L'Apôtre exhorte : « *Soyez ...remplis de l'Esprit* » (Éphésiens 5:18), et sachant que « *l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous a été donné* », il devrait encore abonder de plus en plus (Romains 5:5).

Les dispositions prises pour que nos cœurs croissent sont exprimées dans les paroles de la prière de notre Rédempteur pour nous : « *Sanctifiez par ta vérité: ta parole est la vérité* » (Jean 17:17).

Si nous nous efforçons de faire ces choses, notre sanctification, ou notre entière mise à part, augmentera au fur et à mesure avec notre amour et notre service pour la cause de la vérité et de la justice.

Dieu, le Créateur

« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre » — Genèse 1:1

Tout au long des siècles, les sages et les savants ont essayé de pénétrer les secrets de la création et d'expliquer comment le grand univers fut créé, comment, à partir de rien, apparurent des milliards de mondes, des myriades de formes de vie, plantes et animaux, et pourquoi tant de lois y sont montrés.

Malgré toutes leurs tentatives, les philosophes humains n'ont pas été capables de produire une explication simple, quoique profonde et pleine de signification, telle que celle contenue dans les neuf mots de notre texte : *« Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre »*.

Un Créateur supérieurement intelligent

La véracité de ces paroles est plus universellement reconnue aujourd'hui que jamais dans le passé. Même le grand professeur Einstein, naguère agnostique, confessa dans les dernières années de sa vie que ses connaissances scientifiques croissantes l'avaient amené à la conviction qu'il y a une intelligence montrée tout au long de l'univers, qu'il serait heureux de reconnaître et d'honorer.

Einstein, ainsi que d'autres grands scientifiques n'était pas capable d'accepter la conception simpliste de Dieu d'un monde crédule des âges des ténèbres; mais malgré ce handicap à croire, il en vint à admettre l'évidence indiscutable d'une suprême intelligence dont il parlait initialement sous les termes de nature.

« Il y a un Dieu; toute la nature en parle: par la terre, les airs, les mers et les cieux », disent les paroles d'un hymne. Toute la nature certifie qu'il y a un Dieu, un créateur suprême et intelligent.

Le meilleur commentaire sur cette approche pour une compréhension des grands traits de caractère de Dieu est celui trouvé dans le livre de Job chapitres 38 à 41. Job était un serviteur de Dieu, le Dieu qui « *au commencement* » créa « *le ciel et la terre* ». La calamité s'abattit sur lui. Il perdit presque tout ce qui dans la vie contribue au bonheur, y compris sa santé. Ses amis le persuadèrent qu'il était puni pour des péchés grossiers qu'il avait secrètement commis. Job réfuta cela, tout en étant incapable de comprendre pourquoi Dieu permettait qu'il souffre.

Cette controverse entre Job et ses amis continue pendant de nombreux chapitres du livre. Puis, comme le dit le récit, « *L'Éternel répondit à Job du milieu de la tempête et dit : Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? Ceins tes reins comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras* » (Job 38:1-3). La longue série de questions que Dieu pose à Job met en lumière les nombreux points qui, parce que la sagesse humaine ne connaît pas la réponse, devrait aider même le plus sceptique à réaliser la véracité des paroles de David : « *L'insensé dit en son cœur : Il n'y a point de Dieu !* » (Psaume 14:1).

« *Où étais-tu quand je fondais la terre ? Déclare-le, si tu le sais avec ton intelligence. Qui en a fixé les mesures, le sais-tu ? ou qui a étendu sur elle le cordeau ? Dans quoi ses bases sont-elles enfoncées ? Ou qui en a posé la pierre angulaire, alors qu'ensemble les étoiles du matin éclataient en chants de triomphe, et que tous les fils de Dieu lançaient des acclamations ?* » (Job 38:4-7).

Job était un homme sage, avec beaucoup d'expérience. Il savait que la construction de maisons ou autres constructions demande une planification. Il faut d'abord poser les fondations et les ancrer solidement. Job était accoutumé à célébrer le moment où une pierre angulaire était posée.

Job savait que tout ce qui est fait de main d'homme demande planification et ordre. Les maisons et les villes — et de nos jours on inclurait les machines, la télévision, les avions à réaction et autres merveilles modernes — n'existent pas d'elles-mêmes.

La terre, résidence de toute l'humanité, a été créée sans Job ou tout autre homme. Il n'était pas présent quand les fondations ont été posées. Il n'eut aucune part dans le projet architectural et les mesures. Il savait

cependant que ce projet existait. Cette merveilleuse démonstration de sagesse et de conception devrait nous permettre de réaliser, comme le fit Job, qu'il doit y avoir eu un Divin Architecte et Constructeur avec une intelligence et une puissance de loin supérieure à la sienne.

Les Lois de Dieu

Puis le Seigneur rappelle à Job quelques détails liés à la création de la terre. Il demande : « *Qui a fermé la mer avec des portes, quand elle s'élança et sortit du sein maternel ; quand je fis de la nuée son vêtement, et de l'obscurité ses langes ; quand je lui fixai mes prescriptions, et que je lui mis des verrous et des portes ; quand je dis : Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ?* » (Job 38:8-11).

Les merveilles de la mer ! Combien rarement nous pensons à la puissance miraculeusement créatrice de Dieu en relation avec les flux et reflux des marées des océans ! Les marées, disons-nous, sont largement contrôlées par l'attraction gravitationnelle de la lune. Mais qu'est-ce que cela signifie ? Qu'est-ce que la gravitation ?

Isaac Newton découvrit les lois de la gravitation, mais qui fonda ces lois et les implanta ? Il y a des fois où des vents violents augmentent la hauteur des marées, et ceux qui habitent près des côtes fuient pour sauver leurs vies. Rarement ils réalisent qu'ordinairement ils peuvent vivre en sécurité près de la mer uniquement parce que Dieu a décrété « *Tu viendras jusqu'ici, tu n'iras pas au-delà ; ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ?* »

Puis Il demande à Job : « *Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin ? As-tu fait connaître sa place à l'aurore ?* » (Job 38:12). Job était visiblement un homme important dans sa communauté, qui exerçait une autorité considérable, mais qui n'avait aucun contrôle sur le lever du soleil. « *Depuis que tu existes, as-tu commandé au matin ?* » Job savait que depuis ses souvenirs les plus lointains le soleil s'était levé et sans l'aide de personne. Il réalisa aussi qu'il en était de même depuis des générations avant lui. Il savait qu'aucun homme n'avait jamais eu de pouvoir sur les mouvements du soleil, de la lune, des étoiles et de la terre. Ceci était au-delà du pouvoir humain. Ceci était l'œuvre de Dieu !

« *Les portes de la mort t'ont-elles été dévoilées ? As-tu vu les portes de l'ombre de la mort ?* » (Job 38:17). Les hommes et femmes de tous âges ont essayé d'explorer ce qu'il y avait au-delà de la mort. Hormis la révélation qui nous est donnée dans la Parole de Dieu, qui nous donne l'assurance d'une résurrection des morts, personne n'a trouvé de réponse.

De la même façon que le mystère de la création n'est explicable qu'à la lumière du fait qu'il y a un Créateur suprêmement intelligent, ainsi le désir de vie après la mort devient un espoir raisonnable seulement parce que celui qui a créé la vie a promis de restaurer cette vie après la mort. Les nombreux récits de réveil de différentes personnes de la mort sont par conséquent des preuves de l'existence de Dieu, le Dieu qui a créé les cieux et la terre.

Mais il y a alors une autre question intrigante : « *Où est le chemin qui conduit à la demeure de la lumière ? Et les ténèbres, où ont-elles leur emplacement pour que tu puisses les saisir à leur limite et comprendre les sentiers de leur habitation ? Tu le sais ! Mais alors tu étais né, et le nombre de tes jours est bien grand !* » (Job 38:19-21).

Qu'est-ce que la lumière ? Les ténèbres ? La lumière du jour remplace les ténèbres de la nuit, mais où vont les premières, quand l'autre prend leur place ? Dieu demanda à Job s'il savait où était l'origine de la lumière, juste au moment où elle prenait la place occupée par les ténèbres.

Folle question ? Certainement pas ! Avec toute notre connaissance scientifique, personne n'a été capable jusqu'ici de donner une définition exacte de la lumière ou des ténèbres. Comme l'électricité, dont nous savons qu'elle existe mais que l'on ne peut clairement définir, ainsi en est-il de la lumière et des ténèbres. Mais Dieu le sait, puisqu'il les a créées. C'est Dieu qui dit : « *Que la lumière soit ; et la lumière fut* » (Genèse 1:3).

L'Éternel continua à questionner Job sur un certain nombre de choses décrites par des incroyants comme 'des œuvres de la nature', des choses qui, pour les croyants, constituent des preuves de son existence.

Citons : « *Qui a ouvert un passage aux averses et tracé le chemin de l'éclair et du tonnerre, pour faire pleuvoir sur une terre sans hommes, sur un désert où il n'y a pas d'êtres humains, pour abreuver des lieux dévastés et ravagés, et faire germer et sortir de l'herbe ? La pluie a-t-elle un père ? Qui donc fait naître les gouttes de rosée ? De quel sein*

maternel est sortie la glace, et qui a enfanté le givre du ciel ? » (Job 38:25-29).

La réponse évidente à toutes ces questions est qu'il doit y avoir un Créateur Suprême et Intelligent qui a conçu et créé l'eau, qui a planifié la manière dont elle doit atteindre la terre et donner vie à la végétation.

Beaucoup d'entre nous témoignent avec plaisir du réveil de plante ou d'herbe quand on y verse de l'eau; mais réalisons-nous qu'il s'agit de miracles, rendus possibles parce tous les éléments inclus ont été conçus par Dieu, qui au commencement créa les cieux et la terre ?

Combien est merveilleux l'arrangement par lequel l'eau créée par Dieu atteint les endroits secs ! Comme nous le savons, c'est l'évaporation de l'eau des océans et lacs, l'humidité montante pour former des nuages qui arrivent au-dessus des terres et qui par changement de température dans les courants d'air, permettent la condensation de ces eaux rafraîchissantes sous forme de pluie et de neige.

Atteignant la terre, l'eau retrouve son chemin jusqu'aux océans et lacs et recommence le cycle. Les instruments scientifiques actuels nous montrent comment tout cela fonctionne, mais le vrai pouvoir ou les forces qui contribuent à rendre cela possible restent toujours inexplicables.

Déplaçant le centre d'intérêt de ces questions des choses purement physiques aux corps célestes, Dieu demanda à Job : « *Peux-tu nouer les liens des Pléiades ou dénouer les cordages d'Orion ? Fais-tu paraître en leur temps les constellations, et conduis-tu la Grande Ourse avec ses petits ? » (Job 38:31-33).*

La leçon contenue dans ces questions est plus sensible aujourd'hui qu'au temps de Job. Job était un sage de son temps, mais les connaissances astronomiques n'étaient pas avancées au stade actuel.

Les calculs rendus possibles par les puissants télescopes ont révélé le temps exact et les distances incluses dans le mouvement des corps célestes, apportant l'évidence qu'ils sont maintenus dans leur course et à une vitesse constante par la puissance et le dessein d'une intelligence suprême inexplicable par l'homme.

Sans entrer dans des détails sur les références particulières aux Pléiades, à Orion, à la Grande Ourse, le point central de la leçon est que

ni Job ni nous ne pouvons changer la course d'une simple planète, du soleil ou d'une étoile.

De la même manière nous ne comprenons pas les forces gouvernantes qui contrôlent « *les lois des cieux* », ni la manière dont elles se répercutent sur la terre. Mais Dieu sait, car il a créé à la fois les cieux et la terre et a conçu leur relation réciproque.